

l'ayant priè plusieurs fois de s'absenter de moy, puis qu'on me decroit pour un traictre par la Ville à Cause des Correspondances que Je tenois avec ... le Resident. sur le soir il vouloit retourner chez moy. Je luy ay envoyè mon frere [Franz von **Sonnenberg**, den Komtur der Kommende] ... Hohenrein à la porte du logis, le priant de ne point Venir en hault pour ne me point mectre en plus grande disgrace prez des Messeigneurs [des Rates gemeint]. Et Cependant on m'explique en mal Ceste action à la Cour. ainsi en Voulant servir de bon Coeur tant à Messeig.^{rs} qu'au Roy. Je me voye Mal tant prez les Uns que prez de l'aucltre. le mellieur est, et sera de recommander tout au bon Dieu. Jl est vray que ... le Resident m'à gratifiè en devant de quelque chose, Mais Ceste annè, qui est desia fort avancè, Je n'ay rien Veü. ainsi on donne grand subiect de me rendre Odieux prez de mes Compatriotes, en embrassant ... les Jnterests dud. ... Resident, sans avoir de la recognoissance. Pour la ... [compagnie aux gardes?] qu'il me Veult reserver Dieu m'en gardera bien d'y plus songer. puis qu'on traitta si Vilainement en Cecte reforme [vom 16. Juni 1668, der übrigens auch die halbe Gardekompagnie von Gardehptm. **Heinrich II**. Zurlauben zum Opfer fiel⁵]⁶ M.^r le ... [Landammann von Uri, Karl Franz I.] ... [Schmid] et M.^r [Fidel] de la Tour [=von **Thurn**] [die beide zusammen vom Januar bis 16. Juni 1668 eine Gardekompagnie innehatten]⁷ les Mellieurs amys de la france cy devant. Je me recomande à Voz bonnes graces et suis ...".

- 1) Angesichts der Tatsache, dass Sonnenberg von der bereits am 14. Mai 1668 erfolgten Ernennung Zurlaubens zum Statthalter von Stadt und Amt Zug sicher längst Kenntnis gehabt haben musste, dürfte das auf Blatt 19^v aufgeklebte von Sonnenberg stammende Adressenschildchen: "A Monsieur. Monsieur le Chevallier Et Maggior [Beat Jakob I.] Zurlauben. du Conseil d'Estact de la Ville et Canton de Zug. Zug" wohl kaum zu diesem Schreiben gehören.
- 2) s. EA VI 1, 754 c
- 3) s. ebenda 754 (Nr. 479). Wie bereits aus dem Text hervorgeht, war damals Stadt und Amt Zug nicht durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten.
- 4) s. ebenda 751 c
- 5) s. Zurlauben/HM II 71
- 6) s. ebenda 224
- 7) s. ebenda 59

Original - AH 111, 18-19 - Blatt 19 leer

13

1666 November 22., Zug

A

SCHREIBEN VON [STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN,
[DEM PENSIONENABHOLER BZW. -AUSTEILER FRANKREICHS¹, AN
DEN FRANZ. RESIDENTEN FRANÇOIS MOUSLIER]

"J'ay entendu dans la vostre du 19.^{e2} 9.^{bre} [=November] Les esclair-

cissements que vous me faitéz[!] au subiect de ma pretension [bezüglich der franz. Pension], vous devéz croire que rien ne m'abstiendra du service de sa Ma.^{té} [Ludwig XIV.] et que Je Contribueray tousiours tous mes pouvoirs aupres des Messeig.^{rs} et superieurs [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] outre Cela que j'ay tousiours desia attire et attireray encores ... tant que Je pourray, les personnes moins affectués Comme L'experiance l'a desia donne a Connoistre, et aussj au subiect de L'un [nämlich Jakob Andermatt]³ des deux deputéz [- der andere dürfte Johann Peter Trinkler gewesen sein³ - beide treffen wir an der am 4. Juli 1666 in Baden begonnenen gemeineidg. Jahrrechnung⁴ an; während Andermatt von Baar stammte, war Trinkler von Menzingen gebürtig], lequel [Andermatt gemeint] J'ay peu ranger de nostre costé devant un demy an, et en ceste Consideration J'ay donné a p[rese]nt a sa Commune [Baar gemeint] la satisfaction encienne et accoustumée de la pention par Rollo, de sorte qu'il n'y peut avoir de Ce Costé la aucune plainte, ny dud deputé ny de la dite Commune, et pour l'autre Commune [Menzingen gemeint] les 50^L ont esté tiréz en party des absents et avec si peu d'Incommodité que Cela ne vault pas la peine d'en parler, Les quels J'ay donné a d'autres bons Amys dans le Rolle de la ville Mais pour ... [le] deputé [Trinkler] de la dite Commune de Menzingen vous me debuéz croire, que si Je le pouvois attirer avec une partie de ma [propre] pention ... [du] Costé francois Je le ferois de tres bon Coeur mais estant trop Jnteressé et attaché au party Contraire [die mail./span. Faktion gemeint] et un de Ceux, qui a tousiours esté et sera sans delay un des plus grands adversaires, vous devéz croire, que toutes les promesses, ... [qu]'il nous en a fait faire, sont fausses, Ce que Je pourrois espro[u]ver avec plus des 300 personnes de sorte que Je ne trouve pas que vous ayez subiect de vous arrester si long temps en son endroict, moins me retarder, ma satisfaction et en party Juste pretension (laquelle Vous m'avés promis infalliblement sans reserve)⁵ ne sachant point Ce que Je puisse faire d'avantage pour avancer le service de sa Ma.^é et ainsi (me l'ofrant dans Ces prolongations)⁶ me Confiant que vous vous resoudréz en Melieure forme et que Vous n'arreteréz point d'avantage la ... [dite] satisfaction que vous m'avez tant de fois infalliblement promise. Je desire d'estre tousiours ...".

- 1) s. den entsprechenden Pensionenrodel unter Zurlaubiana AH 26/141
- 2) Die Tagesangabe könnte evtl. auch als 13., 15. oder 17. gelesen werden. Doch liess sich in der Zurlaubiana unter keinem dieser Daten ein Schreiben des Residenten an Zurlauben nachweisen.
- 3) s. ebenda AH 39/102 sowie AH 38/213
- 4) s. EA VI 1, 681 (Nr. 442). Für Frankreich waren dabei insbesondere interessant: die Haltung gegenüber den neu zu werbenden Freikompagnien und Pensionen- und Soldfragen, s. ebenda 682 e.

- 5) Das bei der Bearbeitung in runde Klammern Gesetzte ist ein wieder durchgestrichener Einschub.
 6) Das bei der Bearbeitung in runde Klammern Gesetzte ist im Konzept mit einer punktierten Linie unterstrichen.

Konzept, z.T. stark überarbeitet - AH 111, 20

14

1666 Dezember 13.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN, DEM PENSIONENABHOLER BZW. -AUSTEILER FRANKREICHS¹, AN DEN FRANZ. RESIDENTEN FRANÇOIS MOUSLIER]

"la Vostre du 11.^{me} m'a pas peu alteré, sur la reprimande que Vous me donnés, que Je n'aye pas encores payé la Pention à quelques particuliers, ...². Je suis point obligé de fournir davantage du mien outre la grande somme que J'ay Desia Desbourse pardessus le Roolle. moins estre force de Payer de mon Argent des Personnes, qui debuerent sans la Pantion estre attaché au service de sa Ma.^{te} [Ludwig XIV.] ayant leur solde et revenu en france [- angesichts der Tatsache, dass Stadt und Amt Zug damals mit Ausnahme der halben Kompagnie von Gardehptm. Heinrich II. Zurlauben keine Kompagnien in franz. Diensten hatte, kann es sich hiebei bloss um Offiziere und Mannschaftsgrade dieser Truppe handeln -]. Vous m'avez engage dans ces despences et peines avec promesse que J'en serois aussy Veritablement Contente a ... [l'avenir] Comme si J'avois Desia l'argent dans ma Pochette, a present on trouve toute sorte D'obstacles pour me nuire Contre toute Raison et Justice ou il y Va pourtant autant de Vostre honneur, que Du Dommage que Je Patis. Nonobstant J'auray tousiours la Generosite et le Zele de mes Ancestres [im spez. seinen Vater, den 1663 verstorbenen Beat II. Zurlauben, gemeint] pour avancer pas un point moins, le service de sa Ma.^{te} tres ch^{ne} tant en n[ot]re Canton [Stadt und Amt Zug gemeint] qu'allieurs scachant tres bien que Ce n'est point l'intention de sad Ma.^{te} qu'on traicte plus mal ses Vrays Amys et serviteurs que d'autres moins affectionnes. Vous faites fort bien d'ouyr des personnes [möglichweise ist damit u.a. Johann Peter Trinkler gemeint], qui a p[re]sent ont quelque Jnimictie Contre moy, et qui n'ont Jamais este Vos amys, et sont en party Cause ...³ de la Disgrace que J'encourray ... aupres de Vous. ...⁴". Abschliessend stellt Zurlauben fest, dass er ihn, der er "a este persecuté pour Vous", nun nicht im Stiche lassen könne. Im übrigen könne "le deboursement des despences", die ihm durch